

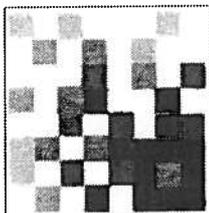
# ASSONNANCES

**L**e conseil parisien de la jeunesse, instance de démocratie participative mise en place par la municipalité parisienne en mars 2003 a engagé un travail suivi sur le thème des discriminations. Il a souhaité organiser un événement important à l'automne 2005, point d'orgue garantissant une visibilité maximale à l'action engagée. L'idée d'une soirée concert au Zénith précédée d'un temps de débats a été arrêtée et ARC-EN-CIEL choisi pour assurer une séance de théâtre forum en ouverture. Clémentine AUTAIN, adjointe au Maire de Paris, chargée de la jeunesse répond à nos questions, une fois l'événement passé.

## Comment vous est venue l'idée de cette coopération ?

Le Conseil parisien de la jeunesse (CPJ), instance de démocratie participative mise en place par la Ville de Paris, a mené en 2005 une année d'actions contre les discriminations. Ses membres ont choisi de se mobiliser activement contre le racisme et l'antisémitisme, le sexisme, l'homophobie, le racisme social et les discriminations à l'encontre des personnes handicapées.

Entre novembre 2004 et mai 2005, le CPJ a organisé de nombreux débats avec des acteurs associatifs, socio-éducatifs et politiques, réalisé et projeté des films de sensibilisation, mené des rencontres avec des publics scolaires, participé à une visite du Mémorial de la Shoah, proposé un parcours sensoriel et des matchs handisports, tenu des stands pour le 8 mars (journée internationale



ARC EN CIEL THÉÂTRE

## RÉSONNANCES

Lettre du Réseau Arc en Ciel Théâtre-Forum Ville

n°23 • Mars 2006

# Tous égaux, tous en scène

## Le Conseil Parisien de la Jeunesse au Zénith.

des femmes) ou à l'occasion de "Sports pour toutes"...

Enfin, les jeunes du Conseil parisien ont co-élaboré une grande campagne d'affichage, déclinée en cartcom et visible en février 2004 sur les supports de la Ville. Leur engagement et leur mobilisation ont été tels que la décision a été prise d'organiser avec eux une grande soirée de lutte contre les discriminations, comme un point d'orgue à ce travail de fond. Nous ne voulions pas simplement offrir aux spectateurs un concert, un simple moment de détente.

Notre objectif était aussi d'élaborer un contenu, et de le proposer à la réflexion des jeunes présents.

Nous cherchions un moyen efficace qui obligerait chacun dans la salle à réagir sur ces thématiques lourdes : l'idée du

théâtre-forum nous a très vite semblé incontournable.

## Quelle était l'idée de départ ?

Nous ne voulions pas d'un discours normatif sur les discriminations qui, pour légitime qu'il aurait été par ailleurs, pouvait ne pas être le plus efficace. Il s'agissait avant tout de proposer aux jeunes un échange, un dialogue sur un mode non-institutionnel. Bousculer leur perception traditionnelle du discours citoyen et politique, les obliger à s'impliquer eux-mêmes dans la construction d'une réflexion et les plonger physiquement au cœur du débat semblait a priori une idée intéressante, qu'il importait de travailler en amont avec les membres du CPJ pour rendre ce temps spécifique aussi dense que possible. C'est également pour cette raison



que nous avons invité un grand nombre d'associations de lutte contre les discriminations, afin de proposer aux jeunes des possibilités d'engagement concret et utile.

### Comment l'action a été mise place ?

Les membres de la compagnie Arc-en-Ciel et ceux du Conseil

## Qui fait quoi ?

### ■ Les jeunes élus du CPJ :

Amélia, Eddery, Elsa, Frédérique, Sylvana et Mathieu.

### ■ La Sous-direction de la jeunesse, Mission citoyenneté des jeunes :

Véronique DEBEAUMONT 01 42 76 82 51

### ■ L'Agence Verte :

Hélène GARZINO - Anne MIQUEL et Julien

01 49 29 44 00

parisien de la jeunesse ont inventé ensemble les tableaux, les scènes qui ont été jouées au Zénith. Plusieurs réunions de travail ont permis d'imaginer les séquences et d'impliquer le CPJ dans l'organisation et le déroulement de cette soirée. L'idée était de monter une scène correspondante à chacune des discriminations évoquées : sexisme (une jeune fille confrontée au comportement violent de deux garçons), homophobie (les réactions d'une famille à l'annonce de l'homosexualité d'un cousin), le handicap (un jeune homme en fauteuil se voit interdire l'accès dans un bus surchargé) et le racisme (au travers de l'at-

titude d'un propriétaire d'appartement vis-à-vis d'un locataire potentiel d'une couleur de peau différente). Les centres d'animation de la Ville de Paris ont été mis à disposition afin d'offrir aux jeunes et aux comédiens professionnels des espaces de répétition. Il était en effet absolument nécessaire pour les jeunes participants d'être parfaitement préparés à cet événement qui exigeait d'eux un engagement et un investissement physique tout particulier. Jouer au Zénith, devant plus de 4000 spectateurs, était un véritable défi qu'ils ont su relever avec pas mal de culot et une bonne dose, sans doute, d'inconscience !

### Quel a été l'intérêt spécifique du théâtre-forum ?

L'accès à la citoyenneté des jeunes était l'un des axes prioritaires de la réflexion qui nous a conduit à imaginer la soirée « Tous égaux tous en scène » : donner la parole aux jeunes était une évidence. Le théâtre-forum est un outil très appréciable dans le cadre d'une démarche d'éducation populaire. Il évite les discours convenus et les déclarations d'intention. Il déborde les cadres institués et met à disposition des spectateurs l'instrument de leur propre participation. En ce sens, chacun devient acteur de son propre destin. Le théâtre-forum permet également de libérer la parole de ceux à qui on la refuse généralement. Pour la soirée « Tous égaux tous en scène », le théâtre-forum a permis aux spectateurs d'appréhender différemment le sens de leur présence et d'agir sur le contenu même du spectacle proposé. Par ailleurs, cette séance de théâtre-forum a permis d'en-

## Petit à petit

### l'avis d'Arc en Ciel

*Assumer une séance de théâtre-forum au Zénith pour une audience potentielle de 4.000 personnes, en avant-première d'un concert gratuit réunissant Corneille, Calogéro, Magic system, Bénabar, Laam, Raphaël, Amel Bent, etc...paraissait un pari perdu d'avance.*

*"Les jeunes" ne viennent pas pour le théâtre, mais pour les artistes ! Combien de fois avons-nous entendu cette sentence définitivement adressée à notre modeste prestation !*

*Et pourtant, au final, une heure et demie de débats réunissant plus de 2.500 participants autour de 4 situations [handicap, xénophobie, sexisme, homophobie] auront prouvé qu'il est possible d'installer une relation vraie, simple et authentique sans forcément avoir besoin du mirage des paillettes pour intéresser nos enfants.*

*Grâce à l'engagement d'une dizaine de participants du Conseil Parisien de la Jeunesse, au dévouement de la Mission citoyenneté et de l'Agence verte et à la confiance de l'Adjointe au maire de Paris chargée de la jeunesse, nous avons pu prouver, s'il en était encore besoin, l'immense soif de débats, d'échanges et de discussion qui caractérise la jeunesse.*

*Alors, on continue ?*

gager les membres du CPJ dans cette aventure et de garantir leur participation effective dans l'organisation de cet événement à tous les niveaux.

### Y a-t-il eu des ratés ou des aspects négatifs ?

Les retours que nous avons eus sur l'événement ont été plutôt positifs et souvent très chaleureux. Le théâtre-forum a fait l'objet d'une attention particulière, car un grand nombre des



jeunes présents et des associations engagées dans la lutte contre les discriminations ne connaissaient pas cette méthode d'éducation populaire. De ce point de vue, l'expérience fut une pleine réussite, d'autant plus qu'elle avait mûri au terme d'échanges approfondis avec l'ensemble des interlocuteurs concernés.

Cette séance a par ailleurs permis de démontrer que le théâtre-forum pouvait être porteur de sens devant un public très nombreux ; l'engouement qu'il a à cette occasion provoqué était à cet égard remarquable.

### **Envisagez-vous des suites à cette action ?**

Les émeutes récentes observées dans les quartiers populaires ont mis en évidence le profond malaise que ressent la jeunesse et la difficulté pour les pouvoirs publics de mener avec elle un dialogue serein. A l'heure où les réponses gouvernementales ne font que creuser davantage ce fossé, la responsabilité des élus est de promouvoir un échange ouvert sur les enjeux de société que porte la jeunesse. Il s'agit de définir une méthode et d'utiliser les instruments permettant de faire éclore et de recueillir la parole des jeunes en suscitant un débat libre, ouvert et tolérant sur leur place et leur espace d'expression, afin de recueillir du contenu pour alimenter les chantiers à venir en matière de politique jeunesse municipale. Dans cette démarche politique, le théâtre-forum peut prendre toute sa place, d'autant plus qu'il est parfaitement en phase avec la revendication participative que porte la Ville de Paris depuis la création des Conseils de la jeunesse, la

généralisation des Conseils de quartier et la mise en place du Conseil parisien et la vie étudiante et du Conseil de la citoyenneté des parisiens non communautaires.

### **Quelle analyse en faites-vous ?**

Tout travail mené en direction des jeunes, qu'il porte sur leurs espaces d'expression – la mise en place des Conseils de la jeunesse d'arrondissement ou du Conseil parisien de la jeunesse, par exemple – ou qu'il vise à leur transmettre un message et entendre le leur – ce qui était finalement le sens de l'événement qui s'est déroulé au Zénith – n'a de sens que s'il est porté collectivement et qu'il engage l'ensemble des interlocuteurs identifiés dans une démarche d'écoute et de respect. D'autant que la capacité pour une collectivité locale de susciter l'adhésion et la mobilisation des jeunes a une démarche citoyenne et solidaire dépend avant tout des échanges qu'elle a su mettre en place en amont.

Le cas du théâtre-forum est à cet égard particulièrement intéressant, puisque les jeunes ont été mis en capacité de s'investir à chaque extrémité de la chaîne : les jeunes du CPJ ont imaginé avec les comédiens les différentes scènes, et les jeunes spectateurs sont intervenus nombreux lors de la représentation. Les messages de soutiens et de remerciements reçus après l'événement faisaient la part belle à cette expérience, et lui a à coup sûr donné une visibilité médiatique qui, je l'espère, assurera plus encore à l'avenir son développement.

*Clémentine Autain,  
adjointe au Maire de Paris  
chargée de la jeunesse*

## **Et pendant ce temps-là,**



**EVRY (91)**

**Mairie - Conseil Municipal Enfant**

La commission «discrimination» du conseil municipal des enfants d'Evry souhaitait terminer sa mandature par un débat ouvert à tous autour des discriminations. Un groupe de jeunes (collège) et une bande d'enfants (primaire) ont produit un Théâtre Forum pour provoquer le débat public en présence des petits et des grands, des citoyens de la ville et de leurs représentants.



**Clamart (92)**

**Centre Socio-culturel du Pavé Blanc : PAROLES AUX JEUNES**

La mairie de Clamart, par l'intermédiaire de son Service Jeunesse a organisé le samedi 25 février un forum destiné aux jeunes de la ville et intitulé «*Pour arrêter de se prendre la tête*».

L'équipe de pilotage constituée de centres sociaux, d'équipes de prévention, de représentants de foyers de jeunes travailleurs de responsables du BIJ, de la mission locale, a désiré utiliser le Théâtre-Forum et notre méthode de Jeu par le rôle pour que les jeunes présents puissent dans un premier temps se questionner sur les difficultés que rencontrent les jeunes.

À partir de deux problématiques : «*Comment faire accepter à sa famille ses choix de vie ?*» et «*Comment soutenir des jeunes qui s'écroulent ?*», des maquettes ont été effectivement construites avec les jeunes et les adultes présents.

Puis, dans la tradition des Sessions d'Effervescence Sociale, une soixantaine de questions ont été recueillies émergeant d'un débat théâtral très riche. Toutes ces questions ont servi de support lors des ateliers/débats qui ont suivi.



# Autres lieux,

## Le Service Jeunesse de la ville de Saint Ouen (91)

est à l'initiative, dans le cadre de "la" journée mondiale de lutte contre le Sida, le début d'une intervention que l'on espère de longue durée. Deux Sessions d'effervescence sociale pour 120 lycéens et 80 collégiens autour de la sexualité et des difficultés de communication à son propos. Où l'on découvre les perversions de plus de 15 années d'instrumentalisation des pratiques de prévention. On se donne rendez-vous en 2007

## La Mission Locale Oise Sud ( 60)

Deux sessions de quatre fois deux journées «pour rendre les jeunes auteurs de leur projet d'insertion en développant leur autonomie à prendre des décisions quant à l'organisation de leur vie sociale et professionnelle». Croyez-vous que le théâtre-forum puisse faire tout cela ? Rendez-vous en juin pour une première évaluation.

## Service Jeunesse de la ville de Montreuil (93)

Plus d'une année après le début des Assises de la Jeunesse ponctuées d'une Assemblée Théâtrale mémorable, l'élan continue avec les réponses institutionnelles aux propositions des divers groupes protagonistes. Même si tout le monde n'est pas entièrement satisfait, l'élan donné perdure. Rendez-vous dans un prochain ASSONNANCES pour un bilan plus exhaustif.

## Le foyer-résidence pour jeunes travailleurs et travailleuses de Saint Gratien (95)

à pu débattre autour de la santé et des relations filles/garçons lors d'un Théâtre Forum très convivial dans le seul espace collectif encore préservé du lieu : la cantine. Après cinq ateliers de production – dont un pour l'équipe des professionnels – les dix résidents volontaires du foyer ont présenté des maquettes portant sur la fidélité dans le couple, l'annonce d'une séropositivité à la famille et au conjoint, la difficulté de parler d'amour...

## La Scène Quai Est à Ivry-sur-Seine

Pour la journée internationale des femmes le 8 mars 2006, plus de 140 personnes se sont réunies à la maison de la citoyenneté pour débattre avec des habitants d'Ivry ainsi qu'avec un groupe de jeunes de l'association Zy'va de Nanterre autour des relations hommes-femmes. A suivi une représentation de la pièce d'Aristophane ou la fameuse Lysistrata inventait un stratagème afin de mettre fin aux guerres des hommes : la grève du sexe ! Une belle soirée de théâtre dans la cité !

## Académie d'Été 2006



### « Dire le monde »

C'est le titre de la IV<sup>e</sup> académie d'été du réseau national d'Arc-en-Ciel Théâtre qui se tiendra du 6 au 9 juillet à l'INJEP de Marly-le-Roi. L'occasion de retrouver tous ceux qui un peu, beaucoup, passionnément participent de cette utopie qu'est l'aventure du Théâtre-Forum aujourd'hui.

à p r o p o s d ' a s s o n n a n c e s

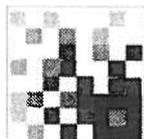
L'époque, au delà des colères ou des désespoirs auxquels elle nous confronte, a ceci d'exaltant en ce qu'elle nous convoque à l'invention, à la rupture. Un immense défi nous est proposé. Transformer notre système de production économique en comprenant qu'il n'est pas premier mais second et que notre bien le plus important réside dans notre capacité à entretenir des relations les uns avec les autres. Comprendre d'abord que notre nature de femmes et d'hommes, c'est tout bêtement d'être cultivés, c'est à dire d'être capables "naturellement" de comprendre le monde qui nous entoure et d'élaborer des alternatives quant à ses finalités et à ses modes de fonctionnement.

Comprendre ensuite que notre tâche la plus urgente est bel et bien de protéger ce capital sociétal contre toutes les attaques que lui fait subir une "économisation" totalitaire de notre avenir.

À force de se gargariser avec la "perte de sens", il va bien falloir admettre que c'est du refus grandissant d'un certain sens de l'histoire qu'il s'agit, non par idéologie seulement, mais parce qu'il a fait et continue de faire la preuve de sa totale incapacité à nous rendre le monde vivable à défaut de nous rendre heureux.

Nous sommes donc devant la nécessité de l'action. Même s'il est de plus en plus évident que l'éducation populaire au sens du partage des savoirs et de la mutualisation de la connaissance est un des seuls chemins à pratiquer, nous devons de toute urgence, travailler à inventer, échanger, développer des méthodes dont l'objectif est de prendre place dans l'espace public pour le reconstruire, l'agrandir et ainsi participer à la reconstitution de notre socialité. Là est la véritable rupture avec le présent et pas dans l'utopie d'un retour au bâton et au père fouettard.

Sinon ...



**Responsable de publication** Michèle Queval **Comité éditorial** Anna Alexandre, René Badache, Bruno Bourgarel, Yannis Camus, Maud Chappaz, Fanny Gausson, Aurélie Groleau, Yves Guerre, Jean-René Jalenques, Sarah Muller, Stéphane Triquenaux. **Coordination & Réalisation** J.R.J.

**La Lettre du Réseau Arc en Ciel Théâtre - Forum Ville • n° XXIII • Mars 2006**

110 ter rue Marcadet - 75018 Paris [www.arcencieltheatre.org](http://www.arcencieltheatre.org) Tél. 01 42 23 40 30